

1. Luc 3 et 4 : La venue de Jésus au milieu de son peuple

Prologue

Récits de naissance

Parution de Jean le Baptiste...

1.1. L'investiture de Jésus

1.1.1. Descente de l'Esprit Saint 3,21-22

Le verset 3,21 est assez étrange :

Il dit la solidarité de Jésus avec tout le peuple,
mais ne lie plus la théophanie au rite de Jean, mais à la prière de Jésus...

Dieu répond à Jésus en prière indépendamment du baptême du précurseur. Luc annonce ainsi un trait caractéristique de la vie de la communauté dans les actes : la connexion étroite entre la prière de la communauté chrétienne et le don de l'Esprit qui donne la force de témoigner.

Il y a trois éléments dans la théophanie :

- L'ouverture du ciel (Is 63,19 : « Si tu déchirais les cieux... » Communication entre le ciel et les hommes

- La descente de l'Esprit Saint : Ce qui est propre à Luc c'est que l'Esprit descend sous une forme corporelle. Il insiste sur le caractère concret, tangible de la venue de l'Esprit. Cela est propre à Luc.

Déjà présent dans l'enfant, l'Esprit va maintenant se donner à voir, à entendre, à toucher dans les histoires humaines.

« Comme » une colombe » : Depuis le Cantique des Cantiques et le Livre de Jonas, la colombe signifie la communauté croyante, bien-aimée de Dieu et missionnaire de Dieu. L'Esprit Saint unifie Jésus et la communauté.

Cet Esprit qui descend sur Jésus sera précisé comme l'Esprit prophétique (Luc 4,18).

- La voix du ciel : Luc ne cite pas Isaïe 42,1 comme le font Matthieu et Marc (« C'est toi mon fils bien-aimé, il m'a plu de te choisir »), il ne cite que le psaume 2,7, psaume royal (« **C'est toi mon fils : Moi, aujourd'hui, je t'ai engendré** »). Jésus est ainsi intronisé comme le roi Messie. Il ne s'agit pas d'une révélation pour Jésus qui a déjà parlé à Dieu comme son Père. Dieu proclame à Jésus et au lecteur que s'inaugure maintenant la première étape de son ministère messianique ; Comme en 9,35 lors de la transfiguration s'inaugure la deuxième étape. Ces investitures successives culmineront dans l'intronisation pascale :Ac 13,33 dans

le discours de Paul à Antioche de Pisidie : « Et nous, nous vous annonçons cette Bonne Nouvelle : la promesse que Dieu avait faite à nos pères, il l'a entièrement accomplie pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus ; c'est ce qui est écrit au deuxième psaume : Tu es mon Fils, aujourd'hui, je t'ai engendré.

1.1.2. La généalogie (3,23-38)

Contrairement à Matthieu, elle remonte jusqu'à Adam. C'est une manière de souligner l'universalité du salut ; Par-delà le Père du peuple élu, Jésus s'origine en Adam, le père de toute l'humanité. Celui que la voix céleste vient de déclarer fils de Dieu est aussi pleinement solidaire de toute la race humaine qu'il vient sauver (Luc 2,11).

Adam et toute sa postérité peuvent devenir fils adoptifs du créateur grâce à celui qui est réellement fils de Dieu.

But de la généalogie : manifester que Jésus est fils de David (par Joseph, car selon la loi c'est lui le père), qu'il appartient au peuple élu, héritier de la promesse faite à Abraham et qu'il est solidaire, par Adam, de l'humanité toute entière.

1.1.3. La tentation au désert (4,1-13)

Jésus est conduit par l'Esprit à travers le désert, ce lieu ambigu où l'homme peut faire l'expérience des forces mauvaises ou entrer en communication avec le Dieu vivant.

Jésus résiste aux tentations auxquelles le peuple a toujours succombé.

L'ordre est inversé par rapport à Matthieu :

- Matthieu : pain (recherche des seuls biens matériels), temple (mettre Dieu à l'épreuve en étant à la quête de signes messianiques qui ébahissent), montagne (compromission avec le mal pour assurer son pouvoir de messie).
- Luc : pain montagne, temple. Cette dernière tentation consiste à mettre Dieu à l'épreuve en lui forçant la main (à Jérusalem). Or Jésus ne réclame pas de miracle en sa faveur. Il a très clairement en vue la passion.

L'adversaire de Dieu tente de contrecarrer la mission du Christ en l'invitant à réaliser un messianisme triomphant. Or, Jésus réalise la parole divine : il refuse de faire des miracles dans son propre intérêt (Dt 8,3), de révéler le prince de ce monde pour exercer une royauté universelle (Dt 6,13) et d'user de son pouvoir de Fils de Dieu pour se protéger et séduire les gens par des prodiges (Dt 6,16).

C'est la fidélité de Jésus à Dieu, à son plan de salut qui est éprouvée. La dernière tentation, la plus profonde est celle des israélites au désert qui avaient exigé un miracles : « le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ? » (Ex 17,7) ; Jésus refuse de mettre Dieu dans l'obligation d'intervenir ; il ne réclame pas de miracle pour sauver sa vie. Il n'en demandera pas sur la croix.

Luc a clairement en vue la passion. Alors qu'il y a happy-end chez Matthieu où les anges servent Jésus. Chez Luc, le diable s'éloigne en attendant son heure. L'opposition du ou au diable conduira le Fils à la mort.

Jésus a toute sa vie vécu cette tentation d'un messianisme terrestre et a toujours refusé d'y céder (Lc 10,24, 11,6, 22,42...)

Jésus fut un messie dépouillé et souffrant. Il eut à choisir un style de mission, une manière d'être et il ne lui fut pas facile de tenir le cap.

Siracide 2,1 : « Mon fils, si tu veux servir le Seigneur, prépare ton âme à la tentation ».

1.2. La venue de la Parole au milieu de son peuple 4,14-44)

14 Lorsque Jésus, dans la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région.

15 Il enseignait dans les synagogues, et tout le monde faisait son éloge.

16 Il vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture.

1.2.1. Le discours programme à Nazareth (4,16-30)

Rempli d'Esprit Saint... Jésus fait ses premiers pas vers les siens... vraiment les siens... dans sa patrie, son village... Matthieu et Marc parlent aussi de ce passage de Jésus dans la synagogue de Nazareth, mais cela n'a rien à voir avec ce que dit Luc...

Mc 1,14-15 : Jésus se rend en Galilée... Il prêchait la Bonne nouvelle de Dieu...

Mc 6, 1-6 : Jésus se rend à Nazareth.. va dans la synagogue... enseigne... C'est tout...

Mt 4, 12-17 : Mt dit que Jésus quitte Nazareth... rien sur ce passage dans la synagogue.

Alors, nous comprenons bien que Luc veut nous dire qq chose d'important... Sa manière de raconter le point de départ de la mission de Jésus... nous devons le comprendre... car cela fonctionne peut-être ainsi pour nous aujourd'hui...

- « Aujourd'hui » mot au cœur du récit... aujourd'hui cela s'accomplit pour vous, ici... C'est tout le sermon de Jésus ! Essentiel donc !
- Aujourd'hui, Jésus vient à nous, à la rencontre des siens... il vient chez les siens... et les siens... c'est tous... même si ceux de son village sont aux premières loges !
- Mais qu'est-ce qu'il y a « aujourd'hui » ? Aujourd'hui résonne une parole qui a déjà été dite... qui est déjà en nous... et qu'il faut entendre...
- Mais ce n'est pas fini... encore faut-il vaincre tous les obstacles qu'elle rencontre en nous... encore nous faut-il y acquiescer... Et nous pouvons la refuser... Et, ce qui est terrible, ce que dit le texte, c'est que justement les plus proches ont le plus de chances de ne pas y acquiescer ! Dans la synagogue, ce fut un fiasco extraordinaire !

Le système de la naissance à la foi selon Luc est ainsi une structure à 3 pieds....

- Une rencontre
- Une parole j'allais dire « originelle »
- Une adhésion libre.

On dit toujours que la foi est un don... oui, parce que la rencontre est un don et la Parole aussi... Cela nous est offert... Même la grâce de dire OUI nous est offerte... mais notre liberté reste souveraine...

NOUS POUVONS REGARDER LES TROIS PIEDS :

1. L'aujourd'hui de la rencontre

- Jésus veut nous rencontrer

Voilà, Jésus n'a qu'un désir et c'est la chose la plus importante pour lui : venir chez les siens. Il a eu lors de son baptême la grande révélation : tu es aimé, tu es mon enfant ... Dans le désert il a fait l'expérience d'une force en lui qui lui permet de se tenir debout face aux tentations qui sont celles de chacun d'entre nous...

Et les premiers qu'il veut rencontrer, c'est les siens, ceux de son village, sa famille... Il va leur faire comprendre qu'il doit, qu'il veut aller plus, être chez lui chez tous ; mais là quand même, il commence sa mission par la rencontre des siens.

Et, les siens, maintenant, c'est vraiment nous, nous sommes son village, sa famille. Il veut nous rencontrer, nous dire qui il est, ce qu'il veut pour chacun.

Il connaissait tous ces gens de son village, mais voilà il vient pour une nouvelle rencontre, celle d'aujourd'hui.

- Mais est-ce que nous nous avons envie de l'accueillir ?

Qui il est pour nous, ce Jésus ? Dans l'Évangile, il a une renommée, on fait son éloge...

Quelle est pour moi la renommée de Jésus ? Qu'est-ce que j'ai entendu dire de lui ? Qui est-il pour moi ? Est-ce que je l'ai déjà entendu ?

Est-ce que j'ai envie de rencontrer Jésus ? Ou que Jésus me rencontre ?

Est-ce que j'ai peur ?...

- Est-ce qu'on peut le rencontrer ?

Les gens de son village pouvaient le rencontrer en chair et en os et ils l'avaient vu grandir...

Mais moi, est-ce que je peux le rencontrer ? Et comment ? Et où ?

Tout, l'école, la mentalité... nous fait penser que c'est vraiment fou, impossible.

Ce n'est pas du tout vrai pour les jeunes d'aujourd'hui.....

Et pourtant... Le toucher de Dieu est primordial...

Ex : Eric-Emmanuel Schmitt...

Ce qu'il écrit : En février 1989, je me suis envolé pour Tamanrasset pour un voyage d'aventures. Je suis entré dans le désert agnostique et j'en suis sorti croyant. En descendant d'une montagne, j'ai voulu passer en tête du groupe et j'ai avancé très vite, avec le pressentiment que j'étais en train de me perdre. Et plus je me disais cela, plus j'accélérais. La nuit tombée, je me suis retrouvé perdu, au milieu du désert. Il faisait froid, je n'avais rien à manger ni à boire. Mais au lieu d'avoir peur, j'ai vécu une nuit mystique, une « nuit de feu » comme dit Pascal. J'ai été inondé par une confiance tellement forte que je ne pouvais pas en être l'auteur. J'ai expérimenté le fait que tout avait un sens, qu'il y avait un ordre, une intelligence qui s'appelle Dieu. Quand j'ai retrouvé mes amis le lendemain, je me suis tu car ils avaient passé une nuit d'angoisse alors que j'avais vécu une nuit de foi. »

Alors... L'expérience d'être perdu sans Dieu...l'expérience d'être perdu... Vous savez, la phrase centrale de tout l'Évangile de st Luc : « La brebis, celle qui est perdue, il la cherche ... jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée »...

Dieu n'est rien que des mots abstraits et qui nous font peur en-dehors de cette expérience.

- **Où, l'expérience de Dieu. Où ? Comment ?**

Mais alors pour toi, c'est où ? C'est où que tu pries ? Où que tu rencontres Dieu ?

Où est pour toi la tente de la rencontre avec Dieu ?

il faut accepter de se laisser déplacer... Dans un désert... Ou alors à Lourdes... Ou alors sur la colline de Taizé...

Là où j'ai le sentiment que j'y suis totalement avec mon envie de vivre, de rencontrer...

Dieu est là où moi je suis vraiment... avec mon envie de vivre, mon désir d'aimer, d'être aimé, d'être heureux..

Là où tu laisses fondre la carapace derrière laquelle tu te protèges, là où tu sens une émotion, une bonté, quelque chose qui monte en toi, de fort... Quelque chose qui te fait crier : l'expérience de la beauté... un paysage, un visage..., l'expérience de la bonté...

« C'est bon »

En fait, dès que j'accepte de faire l'expérience de ce qu'il y a au fond de moi... Parce que Dieu est là, et il ne sera jamais nulle part ailleurs, la maison de Dieu, la synagogue, l'église, le ciel, c'est le fond du cœur de chaque être humain quel qu'il soit, même le plus vilain, même celui que nous haïssons le plus !

Là où je peux parler ma vie, mes peurs, mes désirs, même les plus fous... Ce qui nous tient... ce qui nous angoisse... Ce que, malgré les heures de bavardage..., ce que nous ne disons jamais... Là où alors dans le silence nous pouvons attendre la parole en retour...

En fait, c'est cela la prière....

- **Qu'est-ce qu'il y a au fond de nous qui nous dit que Dieu est là ?**

Il y a une réponse à cette question dans le texte .

Luc dit que Jésus revient au village **avec la puissance de l'Esprit**.

C'est l'expérience de la puissance de l'Esprit... la puissance d'un désir, d'une envie formidable, irrésistible qui nous pousse vers quelqu'un... On appelle cela l'amour, il n'y a pas d'autre mot.

Alors, là c'est la puissance de l'Esprit, avec un grand E... Alors là, c'est quoi ça ? Il doit s'agir d'une passion formidable...

« La puissance de l'Esprit », ça ne peut être que quelque chose comme ça.. La passion, la passion amoureuse qui est celle même de Dieu, celle qui monte des entrailles de Dieu, celle qui est Dieu même, celle qui comme Dieu, qui consume Dieu d'amour pour son Fils, sa Parole.

L'Esprit c'est le feu qui dévore Dieu et qu'il partage avec son Fils et qu'il veut partager avec nous :

Pour Saint Luc, ce matin-là quand Jésus revient au village, il est habité par ce feu.

Il est tout entier dévoré par ce feu et depuis le premier instant de son existence....

- Cet Esprit a couvert de son ombre Marie pour qu'elle puisse donner naissance à Jésus, un enfant qui est vraiment son enfant et vraiment l'enfant de Dieu. Il a donné à Marie l'assurance de dire Oui.
- Cet Esprit est descendu en Jésus lors de son baptême, il a pris possession de son corps, de toute sa vie. Il lui a donné d'entendre la parole : « tu es mon Fils : aujourd'hui, je t'ai engendré. » (3,22). Aujourd'hui, je t'engendre, aujourd'hui je te donne la vie, ma vie pour commencer ta mission, pour annoncer la Bonne Nouvelle, pour faire le bien parmi les hommes...
- Le même Esprit « conduit » Jésus au désert...
- **Il en va de même pour nous... l'envie de commencer... de recommencer...**

Est-ce aujourd'hui ? *Nous ne pouvons pas comprendre Dieu en-dehors de ce que nous vivons de plus fort, de plus merveilleux*

Au cœur de nos rencontres, quand nous rencontrons une personne que nous aimons

Ex : décès d'une personne que nous avons aimée...

Quand nous sentons en nous la bonté, le bon « c'est bon »...

- **Dans la synagogue... à l'église... en communauté...**

Ce n'est sûrement pas innocent !

Pourquoi Jésus se rend toujours d'abord à la synagogue ?

Et pourquoi notre génération peine tant à y aller ? A-t-elle peur de la rencontre ? de la Parole qui va résonner ?

2. La Parole qui vient d'ailleurs... Le cœur de la méthode régressive...

On comprend qui est là... ce qu'il nous dit et donne aujourd'hui en vérité... en le confrontant à la parole qui a déjà résonnée en nous... qui a déjà façonné notre désir...

C'est fascinant de voir que Jésus le premier se met à l'écoute. Il accueille la parole et elle lui révèle qui il est, Ce qu'il doit faire, Le sens de sa vie, Son programme qui n'est autre que celui de Dieu.

C'est le rayon de lumière de l'Esprit Saint qui illumine cette parole, nous la fait expérimenter comme vraie...

Et attention, l'Esprit Saint est décrit comme « une onction », un parfum qui nous enivre... qui nous dit que cela nous concerne... qui nous fait participer à la passion de Dieu pour les hommes... qui nous fait porteurs de la Bonne Nouvelle... La foi, c'est pas des trucs incroyables à croire, c'est une Bonne Nouvelle à annoncer !

- **C'est quoi la Bonne Nouvelle à annoncer ?**

annoncer une bonne nouvelle aux pauvres

la liberté aux prisonniers

la lumière aux aveugles

la libération aux opprimés

annoncer une année de grâce accordée par le Seigneur.

- **Annoncer une bonne nouvelle aux pauvres... C'est quoi, ça ?**

C'est la bataille, la bataille de Dieu avec et contre toutes nos expériences de pauvreté, d'impuissance, de souffrance... de manque de vie... contre la misère :

je suis sûr que cette parole inspire la bataille de l'homme contre la faim, la maladie... Là où on se met à croire à Jésus, à croire comme Jésus on se met à construire des hopitaux, à soigner... On ne supporte pas la misère des hommes...

Où est-ce que je fais l'expérience de la pauvreté ?

Il y a aussi la misère spirituelle...

Comment le Christ s'est battu contre la misère humaine ?

- **« Aux aveugles le retour à la vue »**

La vie de l'humanité, de chaque homme est une victoire sur l'obscurité ; une quête éperdue pour mieux voir, pour voir le monde. Nous vivons dans un tunnel...

Et comment je vois les autres ? Combien de fois nous passons à côté des autres sans les voir, sans les reconnaître ? Est-ce que je partage la foi de Dieu qui crée le monde ?...

- **« Aux captifs la libération... Aux opprimés la liberté »**

Qui est libre ? Être libre ce n'est pas faire ce qu'on veut, mais vouloir ce qu'on fait !

Dieu vient à la rencontre du désir de liberté de ceux qui sont opprimés... Rappelez-vous Moïse...

- **Mais le fond de tout est dans la dernière phrase : une année de grâce**

...la parole primordiale qui est adressée à tout être humain et qui lorsqu'il l'entend lui permet de se mettre debout pour vivre : **« tu es aimé gratuitement »...**

C'est en fait ce que dit la dernière phrase : ...annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur ».

Croyons-nous vraiment en l'amour de Dieu ? La grâce du Seigneur est offerte à quiconque souffre : et c'est vrai pour moi... le pauvre, l'estropié, la brebis perdue, l'aveugle... c'est moi ! Moi avec tous les autres.

1. Aujourd'hui ?

Est-ce que aujourd'hui je partage la foi ?

Est-ce que j'entends avec lui le projet de Dieu de recréer, libérer notre vie de tout ce qui l'empoisonne ? Nous empêche de vivre, d'aimer, nous rend esclaves... Arracher les toxines qui nous infectent au plus profond, qui infectent l'âme, le cœur ; les chaînes qui nous maintiennent prisonniers ; qui nous empêchent d'être heureux... ? **Moi, est-ce que je crois que c'est bien là le projet de Dieu pour moi ?**

Est-ce que je reconnais le Christ qui reçoit cette mission et qui nous la confie à notre tour ?

Il nous faut voir deux choses dans cet « aujourd'hui » :

Moi, est-ce que je crois que c'est bien là le projet de Dieu pour moi ?

Est-ce je crois que cet aujourd'hui me concerne au sens où à mon tour avec la puissance de l'Esprit je peux agir à la suite de Jésus ?

Est-ce que nous partageons la foi de Jésus ? Est-ce qu'elle devient la nôtre ?

C'est tellement difficile aujourd'hui de dire sa foi... de proclamer le CREDO... ce CREDO qu'on fait dire aux familles aux baptêmes... avec ses vérités à croire...

Ne serait-il pas plus simple, dans un premier temps de proclamer la foi de Jésus : « je crois que dans le baptême, l'Esprit Saint est sur moi, que je suis consacré par l'onction... Envoyé par le Seigneur pour porter une Bonne Nouvelle aux pauvres... »

3. « Aujourd'hui... » Accepter ou refuser le programme de Jésus 4, 20-28

C'est vraiment étrange, mais dans la synagogue, les gens passent par toutes les couleurs...

C'est d'abord, l'admiration... OK... mais très vite... on se ravise...

Il y a en fait 3 motifs de scandale, de refus... Ce serait bien de voir si c'est toujours les nôtres ?!...

1. Il y a d'abord le « aujourd'hui » :

Ils pensaient-ils que cela devait bien se réaliser un jour, dans l'avenir, à la fin des temps, dans le temps de Dieu, lors de l'apocalypse, lors de la venue de Dieu.

Il y avait cette pensée fortement ancrée dans la tête de ces gens, dans la nôtre aussi peut-être, une de ces pensées qui fait fonctionner les religions de tout poil : il y aura une revanche... Et cette revanche sera forcément en notre faveur, nous les bons, les fidèles... Mais ça aura lieu sans doute après la mort...

Ou alors ce sera dans une sorte d'âge d'or, sur terre, enfin dans une terre certainement différente... une sorte de paradis sur terre et en faveur et en faveur de ceux qui ont des choses à rattraper, en faveur des élus, des choisis ;

enfin, vous comprenez, ça ne peut pas être pour tous, ni pour les autres, et certainement pas maintenant...

Est-ce que les gens en avaient tellement envie, de la fin du monde ?

En tout cas, si c'était vrai, si c'est maintenant, eh bien il aurait du y avoir immédiatement des signes, des manifestations de puissance... Enfin, des trucs que seul Dieu est sensé pouvoir faire... Un orage qui détruit les païens, un raz de marée qui engloutit les Romains... Enfin, de quoi récompenser vraiment les bons et punir définitivement des méchants... Un truc à faire le tri... et qu'on y voie clair... Que Dieu montre sa puissance... et assure la victoire des siens...

Alors les gens ont tout de suite demandé cela à Jésus... Mais Jésus venait de résister à ces tentations de puissance.

Est-ce que le Royaume de Dieu peut vraiment arriver aujourd'hui ?

C'este seulement avec St Bernard.... Et les mystiques que l'idée d'une incarnation, d'une victoire du Christ, d'une venue du Royaume « intermédiaire », aujourd'hui, fera son chemin...

2. Il y a ensuite : « Mais c'est le fils du charpentier »...

Ça c'est le deuxième scandale. La deuxième chose tout à fait inadmissible.

Vous comprenez : la grande revanche ce ne peut être que l'affaire de Dieu, ce sera le jour de Dieu, et pas l'affaire de l'homme, le jour de l'homme. L'homme en est totalement incapable.

Dire que l'homme, qu'un homme peut faire cela, peut participer à cela, c'est un blasphème. L'homme ne peut pas s'occuper des affaires de Dieu !!

Ils le regardent : « mais ce n'est que le fils du charpentier ! »... comment voulez-vous, il nous raconte des bobards. Il ne peut pas faire ça !

Mais comment un homme, un simple fils de charpentier peut-il faire cela ? Impossible.

L'Évangile est impossible, c'est ce que nous pensons en général ! C'est des bobards impossibles, ça ne change rien dans la réalité... d'ailleurs, ça se saurait.

Est-ce que l'homme est vraiment associé à la venue du Royaume ?

3. Enfin, il y a le « pour tous »

Alors, là c'est le tollé général ! Inadmissible.

La raison définitive de l'opposition des gens de Nazareth : le refus de l'universalisme de la bonté de Dieu.

Les images bibliques de la veuve de Sarepta, de Naaman... montrent déjà que le dessein de Dieu est très clair : la Bonne Nouvelle du salut est destinée à tous sans exception ; c'est ce que montreront clairement les Actes des Apôtres !

La patrie refuse d'accueillir celui qui annonce une période d'accueil pour tout homme. Comme c'est précisément cette universalité qu'ils refusent, ils refusent aussi l'Envoyé qui en est le porteur.

Voilà donc dans la tête des gens de l'époque, mais dans la nôtre aussi les réalités qui se télescopent :

aujourd'hui et demain
l'homme et Dieu
nous et les autres, etc.

Les religions, les sociétés jouent avec ces choses qui s'opposent :

on va tuer aujourd'hui pour que vienne demain...
on va tuer l'homme pour que vienne l'ordre de Dieu...
on va tuer les autres pour que tout soit pour nous...
Ou l'inverse...

La radicale nouveauté de l'Évangile, c'est que ces termes ne s'opposent plus.

En Jésus, Dieu embrasse définitivement l'homme, l'aujourd'hui est demain, demain est aujourd'hui,
L'homme est Divin et Dieu est l'humain,
Nous et les autres, nous ne faisons qu'un... etc.

C'est ça la parole du prophète... Et nous ne comprenons pas. Ce que Jésus va reprocher aux gens de son village, aux gens bien, aux gens religieux, c'est que vous avez la parole depuis longtemps, mais vous ne la comprenez pas, vous ne l'accueillez pas, vous la mettez dans des cadres religieux et vous la stérilisez...

Et plus vous êtes religieux, plus vous devenez incapables de comprendre que

- la parole doit absolument se réaliser aujourd'hui si vous voulez qu'elle se réalise pleinement demain
- qu'elle ne peut pas se réaliser demain si elle ne se réalise pas aujourd'hui
- que vous ne faites rien aujourd'hui si vous n'êtes pas habités par le feu, par toute la foi en la plénitude du projet de Dieu
- un projet pour tous et surtout pour les autres et qui ne peut pas être pour vous s'il n'est pas pour les autres

Vous ne comprenez pas, vous ne réalisez pas qu'en Jésus, greffé sur Jésus, habité par son Esprit, l'homme devient divin par l'action du même Esprit. Il devient donc capable d'agir, de créer comme Dieu ; capable de réaliser des choses divines que seul Dieu peut faire, mais uniquement si c'est l'homme qui les fait...

Voilà donc le surprenant, le radicalement nouveau que vient nous apprendre Jésus

Le tout nouveau programme qu'il veut réaliser :

Cette nouveauté concerne Dieu et l'homme.

Dieu a un projet, celui de la création, mais ce projet est totalement un projet pour l'homme et par l'homme, car c'est l'homme qui en est rendu capable.

La nouveauté, la Bonne Nouvelle, c'est ce partenariat entre Dieu et l'homme (l'alliance dont on parle depuis toujours dans les relations entre Dieu et son peuple).

Dieu n'est pas le transcendant, le tout puissant, tout ailleurs, là haut... une force, une puissance, le monarque du ciel que rien ne peut troubler... Dieu est Amour engagé dans la création, dans l'histoire des hommes. Il est lié à cette histoire.

En Jésus, cet homme, se réalise le projet de Dieu. En cet homme, Dieu s'est totalement réalisé, a réalisé son projet...

Et il en va ainsi en tout homme.

Relisons I Jean 4,7-12 : « Dieu a envoyé son Fils dans le monde pour que nous vivions par lui. Dieu, personne ne l'a jamais vu, mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et son amour atteint en nous la perfection. »

Un homme peut-il faire le projet de Dieu, ici et maintenant ?

Est-ce que le projet de Dieu se réalise ici et maintenant ? Et par nous, tous les hommes ?

V 28-30 : La Parole va son chemin

Tout cela, « l'union » de l'aujourd'hui et du demain,

« l'union » de l'homme et de Dieu,

cette annonce de la fin des privilèges d'Israël, du fait que Dieu accueille les nations païennes, les pauvres de partout...

tout cela provoque la colère des gens de la religion. I

Il arrivera partout la même chose tout au long des Actes des apôtres...

Le titre de prophète implique pour Jésus rejet et passion.

Comme lors de sa passion, Jésus est conduit hors de la ville. Il y a déjà une menace très claire de meurtre... **Le rejet de Jésus hors de la ville, le meurtre d'Etienne... sont déjà clairement préfigurés.**

Jésus révèle la dimension de la bienveillance divine...

Mais quand ce projet se révèle dans tout son dynamisme, quand il fait éclater notre attente, en direction de ce qui est pauvre, étranger, alors notre ambiguïté interne, notre petitesse sont dévoilées aussi... jusqu'au durcissement meurtrier.

Est-ce que aujourd'hui, je me sens concerné par le programme de Jésus : annoncer la bonne nouvelle de la bienveillance de Dieu pour tous et en particulier les pauvres ?

Ne croyons pas que c'est facile : cette parole inaugurale nous engage dans un long voyage, un long voyage où il va falloir perdre tous ses appuis, toutes ses envies, ses rêves de puissance... Des gens commencent à croire en Jésus, commencent à le suivre... mais il va leur falloir lâcher toutes leurs illusions...

Il faudra aller jusqu'au point critique où tout est remis en question...

Pour perdre toute complicité avec la violence du monde...

les apôtres rêvaient bel et bien d'être les premiers ministres, de partager le pouvoir avec un messie guerrier...

Dans la synagogue de Nazareth, Jésus rencontre l'homme religieux, il nous rencontre tous, chrétiens qui voulons être ses disciples... et il nous dit : tu reçois depuis si longtemps la parole... et tu n'y crois pas... que fais-tu pour la réaliser ?

1.2.2. A Capharnaüm (ville frontière), la mise en œuvre du programme : 4,31-44

VV 31-32

Application du programme :

Jésus, Parole vivante, est Parole efficace ; sa prédication est parole efficace, ce qu'elle dit se réalise. Elle provoque la stupéfaction à cause de cette autorité propre à la parole de Jésus...

Jésus descend à Capharnaüm, ville du bord du lac, cosmopolite, symbole d'autre chose... du monde autre, païen même, du monde ouvert, de l'homme qui attend le salut et qui se bat réellement pour la vie...

VV 33-37 : Guérison de l'homme « ayant un esprit de démon impur ».

VV 38-39 : guérison de la belle-mère de Simon

Guérie pour le service.

VV 40-41 : Il soigne tous les « faibles » :

VV 42-44 : Annonce de la Bonne nouvelle aux autres villes

Commentaires :

L'activité de Jésus tout au long de cette journée présente et réalise son programme à travers une double activité : enseigner et guérir.

Il y a toujours d'abord l'enseignement où Jésus se présente comme l'Envoyé à qui est confiée la mission du salut, puis la mise en œuvre active de la parole, la venue concrète du royaume par l'action de Jésus. Lien vivant entre ces deux paroles.

Les démons savent, eux qu'il est le Christ – les hommes, eux, ne le savent pas... Cela devrait avoir un lien avec les tentations dans le désert ; **il y a bien ici une reprise victorieuse des deuxième et troisième tentations, au niveau de la mission. Jésus participe à la sainteté de Dieu et détruit l'autorité de Satan.**

Il ne faut pas regarder ces gestes très concrets de Jésus comme des « miracles » au sens de choses simplement extraordinaires, incompréhensibles, et avec lesquels nous n'avons fondamentalement rien à faire, sauf à en être éventuellement les bénéficiaires... **Il faut vraiment les présenter comme la mise en œuvre du programme de Jésus,**

Comme la guérison, le salut de l'homme qui est certes l'œuvre de Dieu, **mais comme vu plus haut, qu'il ne peut réaliser que par nous, les frères et sœurs de Jésus et AUJOURD'HUI.**

Cela me semble être la perspective essentielle :

- qu'est-ce que ça veut dire que chasser les mauvais esprits ? Nous en avons déjà parlé dans l'année St Marc = **vraiment chasser les puissances obscures qui aliènent l'homme personnellement, socialement... économiquement... spirituellement...** et dont nous nous accommodons en général au sens où nous les croyons incontournables, « normales »... et que nous ne pouvons de toutes façon rien y faire. **JÉSUS EST LE SEUL QUI NE S'EN ACCOMMODE PAS !**

La guérison de la belle-mère... on voit bien qu'il ne s'agit pas seulement d'une guérison physique, mais « elle se leva, et elle les servait »....

Ne pas oublier la perspective universaliste déjà présente en St Marc : synagogue, maison, tous les infirmes....

L'accueil des païens

L'accueil est ici plus positif que chez les juifs, chez les hommes religieux. Parce que les « miracles », l'action de Jésus s'inscrit en droite ligne dans l'attente du « païen », qui est une attente qui concerne la vie.

Les gestes de Jésus vont dans le sens de la guérison de la vie...

MAIS

il ne faut pas se leurrer, la réaction du païen va aussi connaître ses limites face à l'action de Jésus.

Alors que le juif, l'homme religieux ne la comprend pas parce qu'elle fait sauter les limites, les carcans fixés par le cadre religieux... Le païen risque de les enfermer dans son attente de vie (bien païenne)... Jésus fait sauter ces verrous... jusqu'à la victoire sur la mort...

- Les limites païennes sont bien mise en relief par la réaction des démons qui croient reconnaître Jésus... En fait, ils reconnaissent en lui le fils de Dieu qu'ils ont tenté au désert... Ils voient en ses gestes des gestes « de puissance », ce que Jésus ne veut justement pas faire... Ils ne succombe pas maintenant aux tentations auxquelles il a résisté au désert !
- Enfin, ce que les païens ne parviennent pas à admettre, pas plus que les juifs, c'est la perspective universaliste de Jésus. Cela dépasse toutes les mentalités de quelque acabit qu'elles soient. Ils veulent eux retenir Jésus... pour eux... **Mais Jésus va annoncer la Bonne Nouvelle AILLEURS...**

